

Les Weus, ou l'aventure maritime de corsaires dunkerquois

Par Dominique Lecat

*Quand on est enfant, l'aventure est au coin de la rue. Elle devient moins évidente avec les années mais le rêve nous porte toujours vers la découverte d'horizons lointains et des gloires inaccessibles. Souvent le rêve se construit à l'écoute de conteurs familiaux, et c'est souvent les grands-parents qui entretiennent cette magie créative des mots. Pour moi, ce fut notre grand-mère paternelle **Marthe Weus** (1882-1970), fille de **Louis-Désiré Weus** (1845-1926) qui eut 12 enfants. Adolescent, j'étais très impressionné par cette dame dotée d'une grande mémoire et d'une faculté indéniable de conteur, qui nous faisait revivre un passé dont les traces déjà se perdaient dans le fil du temps.*

*Ce qui me frappait à cette époque c'était l'importance que notre grand-mère portait à sa fratrie dont elle nous contait l'histoire bien souvent avec malice. Malgré tout, certains épisodes lui étaient encore tristes, pour ne pas dire douloureux, notamment ceux où la mer apportait son lot de labeur et de drames. Petits, elle nous parlait de son père, **pêcheur à Islande**, ou de son frère **Jean** disparu au large du **Cap Horn** (cf. La disparition de Jean Weus (1887-1903), au large du cap Horn, novice sur le 4 mats **Wulfran Puget**. Doc GHDK.) , mais aussi de lointains ancêtres corsaires, probablement venus de Hollande. Elle évoquait **Jean Bart**, le roi des corsaires, et assurément de la famille lointaine.*

*La famille **Weus** a compté, et compte encore, de nombreux marins, pêcheurs, pilotes côtiers, officiers marinières, mais aussi des capitaines corsaires. On ne peut pas évoquer les **Weus**, une des plus anciennes familles de **Dunkerque**, sans relater son passé glorieux très lié au contexte historique de notre grande et belle cité maritime, et aux autres grandes familles de marins qu'ils soient civils ou militaires.*

I. Cornil Weus, Vice Amiral du Roi d'Espagne

***Cornil Weus** est sans aucun doute l'**AIËUL de référence** de la lignée des marins guerriers de la famille. A cette époque, au XVI^e siècle, Dunkerque était encore principalement un port de pêcheurs, et faisait partie des Pays Bas Bourguignons. L'avenir politico historique de Dunkerque allait lui faire connaître la domination des Bourguignons mais aussi de l'Espagne, de l'Angleterre, pour rester française après Louis XIV.*

Ce qui est frappant dans toutes ces étapes, c'est que nos livres d'histoire de France ne retiennent vraiment que les grands marins et corsaires "de la période louis quatorzième", et nettement moins les grands noms de la période espagnole précédente. Bien sur, avant le roi soleil nous n'étions pas encore français, et ensuite Louis XIV avait édicté des règles précises sur la qualité des commandants de navires, tous officiers et de bonne noblesse. Alors, nos durs capitaines dunkerquois roturiers qui avaient acquis leurs galons par leurs actes de bravoure ont été un peu laissés pour compte dans les livres de l'éducation nationale.

***Cornil Weus** est né à Dunkerque vers 1535. Nous ne savons peu de choses sur ses origines, ni celles de son père et de sa mère. Etaient-ils dunkerquois ? Venaient-ils des Pays-Bas du Nord, comme pourrait le laisser penser son blason (voir plus loin) ? L'histoire à ce jour ne le dit pas. Comme la généalogie familiale le prouve, les **Weus** n'étaient pas corsaires de père en fils, comme d'autres familles dunkerquoises le furent souvent. Nous les retrouvons depuis le XVI^{ème} siècle comme pêcheurs ou pilotes côtiers. Alors, **Cornil Weus** capitaine corsaire fait un peu figure d'aventurier.*

***Cornil Weus**, en tant que capitaine commandait le navire de guerre le **Lévrier** armé par le magistrat de Dunkerque à l'automne 1569. Cet armement répondait au besoin de protection des pêcheurs attaqués notamment par les **watergueuzen** (les gueux de la mer) ; le **roi d'Espagne Philippe II** ayant donné l'autorisation d'armer en course à cette fin depuis 1557. A bord du **Lévrier** le maître d'équipage était*

Antoine Bart, le bisaïeul de Jean Bart.

Nommé vice-amiral, **Cornil Weus**, est en mai 1576 à la tête d'une escadre visant à forcer le blocus de **Brauwershaven** organisé par les navires des Pays-Bas du Nord du **prince d'Orange**. Cette escadre comprenait : le **Lévrier** sous le commandement de **Cornil Weus** Vice-amiral, le **Cochon Maigre** commandé par le capitaine **André Janssen**, le **Cerf Volant** commandé par le capitaine **Aert Jonghe**, le **Petit Chien** commandé par le capitaine **Jacques Bau**, puis suivaient le **Grave**, le **Chasseur**, le **Cheval Noir**, le **Cochons Gras**, le **Poste**, et le **Jeune Chien**.

Grace au forçage du blocus, cette escadre réussit à introduire dans **Brauwershaven** (**Brouwershaven**) quarante tonnes de munitions destinées aux espagnols en lutte contre les troupes du prince **Guillaume d'Orange** en l'île de **Schouwen-Duiveland**. La mission une fois remplie avec succès, **Cornil Weus** rentre à **Dunkerque** sans encombre avec son escadre au complet le 20 septembre 1576. La période qui suit fut très trouble de par les attaques incessantes des "hollandais" et les combats navals furent nombreux. **Cornil Weus** est mort en septembre 1587 à **Dunkerque** des suites de blessures reçues en combat naval quelques jours plus tôt.

Aucun autre Vice-amiral n'est répertorié dans la famille **Weus**, néanmoins l'arrière petit-fils de **Cornil**, **Jacques Weus** (1660-1694), fut également capitaine corsaire sous le règne de Louis XIV. Il a commandé notamment le **Saint Guillaume** de 20 tonneaux en 1688, puis le **Saint Nicolas** en 1689, et enfin la **Pétronille** en 1691. Il périt en mer à l'entrée des jetées en venant de la **Pétronille** qui mouillait en rade de **Dunkerque** le 20 juillet 1694, à l'âge de 34 ans.

Les autres descendants de **Cornil** se sont illustrés dans tous les métiers civils ou militaires de la mer, la plupart comme pêcheurs ou maîtres de pêche. Leur liste serait longue, cependant nous pouvons citer quelques figures marquantes :

- **Pierre Weus** (1624-1681), fils de **Mathieu Weus** dit le vieux (pêcheur, fils de **Cornil**), pilote côtier en 1676.
- **Mathieu Weus** (1652-1720), fils de **Pierre** (petit-fils de **Cornil**), pilote côtier, il fut le **doyen des pêcheurs et des pilotes côtiers**.
- **Mathieu Weus** (1689-1743), fils de **Jacques** (capitaine corsaire, voir plus haut), pilote côtier.
- **Joseph-Jean Laurent** (1786- ?), fils de **Pierre-Josse** (marin, petit-fils de **Mathieu**-pilote), canonnier de la marine, disparu en mer.
- **Antoine François Weus** (1791-1832), fils de **Pierre-Josse** (marin), pilote côtier.
- **Henri Weus** (1850-1895), fils de **Joseph-Pierre** (fils de **Joseph-Jean -Laurent**), pilote côtier, et patron sur le **Dunkerque** en 1894.
- **Louis Bernard Weus** (1763-1856), fils de **Thomas Martin** (petit-fils de **Mathieu**-pilote), capitaine de navire au long court.

Par mariage la famille **Weus** s'est unie avec d'autres familles toutes aussi fameuses, directement, ou à leurs collatéraux. Tous ont contribué à construire la grande histoire maritime de **Dunkerque** dans les domaines civils ou militaires.

Vers 1570, **Christofféline Weus**, la sœur de **Cornil**, épouse **Charles Dauwers** (ou **Dauwere**). **Charles Dauwers** fut nommé **amiral de l'armada navale d'Espagne en Flandre**. Dans la course il était capitaine corsaire avec les grands corsaires dunkerquois comme **Michel Jacobsen**, **Daniel Cornelissen**, et bien sur **Cornil Weus**.

Durant la guerre des quatre-vingts ans (1566-1588), **Charles Dauwers**, commandant **Le Chien**, prend part en fin 1587 à l'expédition de l'escadre de **Dunkerque** contre la flotte de **Flessingue** chargée de garder l'entrée de la Meuse. Alors que les rebelles sont complètement battus, et perdent plus de cinq cents hommes, **Charles Dauwers** reçoit au cours du combat un coup d'arquebuse à la jambe. Malgré les soins de quatre chirurgiens envoyés pour le sauver, il meurt peu à **Anvers**, où on l'a transporté. **Dunkerque** lui fit

d'imposantes funérailles pour lesquelles la ville dépensa 28 livres et 12 sols parisis versés au bedeau de l'église Saint Eloi et 24 livres à l'hôtesse qui avait hébergé les chirurgiens. Son fils **Jean Dauwers** a repris le flambeau du père et fut capitaine du roi.

II. Michel Jacobsen, le renard des mers.

Cornil Weus, de son union avec **Josynken de Rapere**, eut une fille prénommée **Laurence** (quelques fois orthographiée **Laurens**). **Laurence** a épousé en 1587, à l'âge de 30 ans, le capitaine corsaire **Michel Jacobsen** (né vers 1563).

En 1523, la réforme de Luther s'établit dans les Pays-Bas du nord et y fit de rapides progrès. La famille **Jacobsen**, originaire de **La Brille (Den Briel)** ville fortifiée proche de **Rotterdam**, scrupuleuse observatrice de la religion catholique, se vit bientôt obligée d'abandonner sa patrie pour éviter les persécutions religieuses. **Den Briel** fut la première place forte enlevée par les **Gueux de la Mer** lors de la révolution protestante menée par **Guillaume d'Orange** en 1572. Plusieurs villes suivirent son exemple. La majeure partie des **Jacobsen** vinrent se fixer en Flandre Maritime. **Michel Jacobsen** semble être le fils de **Jean Jacobsen**, à ne pas confondre avec son fils **Jean** qui s'illustra avec **Le Saint Vincent** (voir plus bas).



Guillaume d'Orange.

Capitaine corsaire dès 1582, **Michel Jacobsen** servit d'abord des armateurs privés. En 1587 il commandait **La Mouette**. En 1588, avec deux autres pilotes nommés par le gouverneur **Francisco D'Aguilar**, **François Ryndt** et **Jacques Rycx**, **Michel Jacobsen** sur **La Mouette** guide vers l'Espagne les restes de **l'Invincible Armada**. Sur les 132 navires, seulement 25 arrivèrent en Espagne.

En 1595 on le retrouve capitaine du **Lévrier** (est-ce le même que celui commandait par **Cornil Weus** ?). La même année on trouve un "consentement du roy d'Espagne au capitaine **Michel Jacobsen** pour aller en course sur les ennemis".

Vers 1600, il est engagé aux services des archiducs. En 1602, on le retrouve capitaine dans l'escadre du vice-amiral **Adrien Diericksen**, aux côtés d'autres capitaines des grandes familles de corsaires de la région. En 1606, il commande un navire de guerre sous les ordres de **Guillaume Janssen**, vice-amiral d'une armada de 10 navires de guerre. "L'année suivante, le conseil royal d'Espagne connaissant l'habileté des constructeurs dunkerquois, prescrivit la mise en chantier, dans notre port, de onze vaisseaux de guerre ; ils furent lancés en mars 1609 et devaient former une escadre sous les ordres de **Michel Jacobsen**."

En 1630, alors âgé de 67 ans, **Michel Jacobsen**, nommé entre-deux vice-amiral de Dunkerque, fait route vers l'Espagne pour ramener des troupes initialement destinées aux Flandres, avec une mission de guerre contre les bateaux de pêche hollandais lors de son retour vers Dunkerque.



Ce petit résumé de sa grande carrière de corsaire démontre bien les qualités de marin et de guerrier du gendre de **Cornil Weus**. Intrépide et courageux capitaine il s'est si grandement illustré dans la course contre les hollandais que face à ses nombreux exploits, ils lui donnèrent le surnom de "**Renard des mers**". Il servit le roi d'Espagne durant 50 ans, et à sa mort, il avait le grade très convoité d'Amiral Général (nommé le 13 août 1631 par **Philippe IV**). En début de septembre 1631, le roi d'Espagne le nomma **Chevalier de l'Ordre de Saint Jacques**. Cette nomination lui accordait des privilèges de chevalier et le plaçait au même rang que les nobles espagnols.

D'après H. Malo, **Michel Jacobsen** serait mort d'un accès de fièvre chaude le 17 décembre 1632 à **San Lucar**. Le roi d'Espagne lui fit des funérailles dignes de ce grand corsaire et serviteur du roi, celles-ci furent supportées par le trésor royal.

Toujours d'après la légende, sa dépouille fut transportée à Séville, et aurait été ensevelie dans l'église où dorment toujours **Christophe Colomb et Fernand Cortès**. Ce dernier point n'a jamais été prouvé, et si l'on visite cette magnifique église, on ne trouve pas trace de sa sépulture. **Michel Jacobsen** a sa statue au fronton de l'hôtel de ville de **Dunkerque**.

*Le couple Jacobsen eut 12 enfants dont nous pouvons en citer deux qui ont fortement marqués l'histoire de notre cité ; **Jean**, capitaine corsaire (voir plus bas), et **Agnès**, la grand-mère du « **Roi des Corsaires** » **Jean Bart**.*



Michel Jacobsen et Laurence Weus et leurs 12 enfants.

A noter que deux fils furent « donnés » à l'église, avec des carrières toutes aussi honorables :

***René Jacobsen**, né vers 1595, fut prêtre, religieux dominicain, prieur de la communauté de Bergues, où il mourut le 12 octobre 1637. Il fut prédicateur général et définitif des provinces de son ordre.*

***Mathieu Jacobsen**, né vers 1602, religieux dominicain dans la même communauté que celle de son frère, mort et inhumé le 5 avril 1661 à Bergues (certains donnent Bruges !).*

***Jean Jacobsen** laissa son nom dans l'histoire maritime le 2 octobre 1622, alors qu'il commandait le navire de l'escadre espagnole Le **Saint Vincent**. Après treize heures de combat contre une flotte de neuf navires hollandais, et après avoir coulé leur vice-amiral **Hermann Kleuter**, ne voyant plus d'issue favorable il met le feu aux poudres plutôt que de se rendre.*



Agnès Jacobsen a épousé Michel Bart, et furent les grands-parents de Jean Bart. L'objectif de ce document n'étant pas de reprendre l'histoire de notre corsaire dunkerquois, je laisse donc les lecteurs revivre son histoire dans les nombreux ouvrages existants.

Or donc, notre grand-mère Marthe Weus ne se trompait pas complètement, si nous ne descendons pas en direct de Jean Bart, il reste pour nous un cousin par la branche Jacobsen/Weus.

III. Les descendants Weus et les autres familles corsaires dunkerquoises.

Mathieu Bommelaer, d'une grande famille dunkerquoise qui donna plusieurs capitaines de mer et corsaires, pilotes ... son père était capitaine corsaire et lui-même Mathieu était armateur de bateaux corsaires. Marié avec Marguerite Noets, fille d'Arnould Noets (1585-1633), capitaine corsaire, ils eurent une fille Anne Bommelaer. Mariée à Nicolas Damman, fils d'une double famille de corsaires (Les Damman et les Moorhamer), ils eurent une fille Cécile Damman qui a épousé Mathieu Weus (Pilote côtier cité plus haut). Ils eurent un fils Gilles Weus, arrière petit-fils de Mathieu Bommelaer, et descendant par son père de Cornil Weus. En résumé, Gilles est la quintessence de 5 familles de corsaires, Weus, Damman, Bommelaer, Noets et Moorhamer.

Théodore Bart (1627-1682), fils de Théodore Bart (1590-1644), lui-même fils d'Antoine Bart (1540-après 1600) arrière grand-père de Jean Bart.

Antoine Bart était maître d'équipage sur le Lévrier commandé par Cornil Weus équipé par le Magistrat de Dunkerque pour garde des pêcheurs. De son union avec Elisabeth Noorman est né Théodore, capitaine de mer qui de par son mariage avec Catherine Roels a un fils Théodore. Catherine Roels était la fille de Mathieu Roels grand capitaine corsaire dunkerquois qui reçut, en même temps que Jacques Colaert, ses lettres de marques des mains de l'infante Isabelle pour deux chaloupes armées par le Magistrat de Bergues le 17 juillet 1623.



L'amiral Colaert

De son troisième mariage avec **Jacqueline Schryvens** (1625-1703), **Théodore** a un fils **Jean-Baptiste Bart** (1659-1725) qui par son mariage avec **Jacqueline Coyecke** (1667- ?) a notamment une fille **Pétronille Bart** (1696-1754) qui se mariera avec **Gilles Weus** (voir plus haut) arrière petit-fils de **Mathieu le vieux**.

Castiers François et Jean, tous deux corsaires sous la période espagnole pour le premier et sous le pavillon français pour le second. **Gille Weus** (1632-1679) petit-fils de **Cornil Weus** maria **Jossine Castiers**, de la famille de **François Castiers**. Ils eurent notamment une fille **Béatrice** qui se maria avec **Clément Saus** de la grande famille de capitaines corsaires dunkerquois.

IV. L'énigme des blasons et le questionnement qu'elle suscite sur les origines des Weus.

Il est maintenant prouvé que l'origine de la famille **Jacobsen** est hollandaise (Den Briel en Zélande). Venue de cette partie des Pays-Bas, à une époque troublée, on peut aisément penser que la famille fuyait l'inquisition espagnole et ses conséquences. En se réfugiant dans la région dunkerquoise elle échappait aux persécutions, mais mettait également son expertise maritime au service du roi d'Espagne, en lutte contre Guillaume d'Orange.

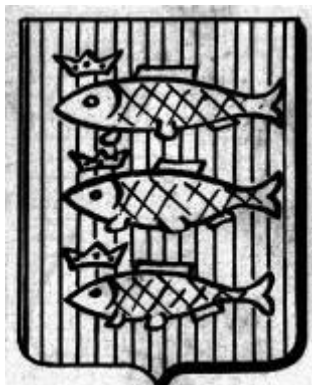
Le blason familial, repris sur le tableau de la famille plus haut, est le suivant :



JACOBSIN
 "D'azur à la fasce onlée d'or, accompagnée en chef d'un corps posé en chevron, et en pointe d'un coutelas posé en pal, la pointe en haut, le tout du même". L'écu timbré d'un casque ouvert d'argent, grillé, colleté et liseré d'or, fourré de gueules, avec un panache d'argent.
 (Parfois le casque est taré de front, il porte alors en cimier un bras de gueules armé d'un sabre). Derrière l'écu: une ancre d'or posée en pal.
 Devise: "Wyselick, Vroeslick" (Avec Sagesse et Courage).
 (d'Hozier; Portrait de l'Amiral; Bibl. Nat. Chérim 110).

Quant au blason des **Weus**, également repris dans le tableau sus-cité, il pose une question sur l'origine de cette famille. Il n'existe pas de trace probante de la fratrie de Cornil Weus sur Dunkerque. Aucune mention véritable de ses père et mère !

Le blason des Weus est le suivant :



"De gueules à trois harengs d'argent, couronnés d'or, posés l'un sur l'autre".

Même si l'emblème des harengs montre une famille de marins (pêcheurs ?) le fait qu'ils soient d'argent et couronnés d'or démontre une certaine appartenance à une famille connue, reconnue et peut-être de noble extraction.

Ce blason est repris également dans celui d'une ville des Pays-Bas, **Scheveningen** !



La famille **Weus** venait-elle de cette région des Pays-Bas proche de La Haye ?

La famille **Weus** a-t-elle fui également les Pays-Bas pour des raisons analogues à celles de la famille Jacobsen ?

Pour le moment, les recherches entreprises à La Haye et à Scheveningen n'ont pas abouti. Si certains historiens ont des réponses, nous sommes bien évidemment preneurs.

Pour conclure, ce passé maritime glorieux va-t-il conditionner d'autres aventures maritimes ? La mer et les bateaux nous font toujours rêver, mais peu de **Weus** ou issus de **Weus** ont aujourd'hui choisi les métiers de la mer. **Didier Lecat** fut officier marinier dans la Royale, et dans la branche cousine des **Rose** on trouve un commandant de la Marine Marchande. D'autres, la passion de la mer au ventre, et plus aventuriers, ont pris le large et prennent encore la mer comme **Dany Weus** qui après avoir rénové un bateau a fait son "tour du monde". D'autres enfin ont servi dans la Royale mais seulement lors de leur service militaire.

L'histoire des Weus, et ses multiples descendants, n'est certes pas terminée, les gènes de l'aventure sont là, et le flambeau n'attend qu'à être repris.

*Ce document est une compilation des données recensées avec l'aide familiale de **Dany Weus** (membre GHDK et ADCC), et **François Crozet** (membre GHDK et ADCC), complétée par des sources plus historiques "pêchées" dans les ouvrages suivants :*

- *Familles de la marine dunkerquoise, Pierre Daudruy, éditions du Westoek*
- *Les corsaires dunkerquois et Jean Bart (tomes I & II), Henri Malo, éditions du Mercure de France*
- *Les corsaires du littoral, Patrick Villiers, éditions du Septentrion*
- *Histoire de Dunkerque des origines à 1900, Dr Louis Lemaire, éditions du Westoek*
- *Images et illustrations provenant d'Internet, Wikipedia, ou copiées des livres cités plus haut.*
- *Le tableau des Jacobsen est celui présent au musée des Jacobsen sur l'île de Noirmoutier.*

Dominique Lecat
2013